

Voix féminines avant l'extinction

Avez-vous remarqué la soudaine disparition des femmes de ce paradoxal printemps arabe depuis qu'il a tourné au vert, la couleur de la victoire islamiste ? C'est à croire que le scénariste n'a prévu pour elles que les larmes, la douleur et les chants funèbres du dernier quart d'heure des despotes. Elles étaient pourtant très comme il faut sur les images des télévisions occidentales et conformes aux canons en vigueur concernant le port vestimentaire. On ne voyait que hidjabs, djilbabs et niqabs chez l'écrasante majorité des manifestantes filmées méthodiquement par les caméras occidentales et arabes. On sentait qu'il y avait de la manipulation dans l'air, mais dans l'euphorie ambiante annonciatrice de la chute des chefs, on ne s'y est pas arrêté. On se consolait en se disant qu'avec ou sans hidjabs, les femmes avaient au moins leurs mots à dire, et ces mots exprimaient partout la même soif de liberté. Sur les banderoles brandies à la face des dictateurs, on aurait aimé lire «à bas la tyrannie masculine», mais il fallait s'armer de patience, l'usine à fabriquer des échéances différées. La liberté, ce mot féminin mis au cloître par les tyranneaux arabes, est restée dans sa cellule à Tripoli. Du haut de la mâle tribune où il célébrait la fin de Kadhafi, Mustapha Abdeldjalil s'est empressé d'asséner le premier coup : la polygamie interdite en Libye sera rétablie. «Exultez

femmes de Libye, et d'ailleurs, vous avez partagé notre combat, vous aurez désormais le droit de nous partager !» Au Maroc, les islamistes ont allégrement piétiné leur propre règle qui veut qu'il faille deux voix de femmes pour égaler celle d'un homme, en l'occurrence on aurait dû avoir deux fois plus de femmes ministres que d'hommes. Alors que dans les gouvernements précédents, on a compté jusqu'à huit femmes ministres que la Constitution de 2011 préconise la parité, il y a une seule dans le gouvernement Benkirane. Et avec des attributions aussi peu exaltantes qu'insignifiantes, comme la solidarité, la famille, etc. On pourrait y ajouter l'élargissement de la cellule familiale, l'égalité au harem, que ça ne choquerait personne, et c'est déjà au programme. Et la Tunisie ? Ah la Tunisie ! On nous disait que la Tunisie avait des acquis irréversibles (expression bien connue chez nous) en matière de droits de la femme. On nous serinait encore que la société civile tunisienne était bien structurée et combative et qu'elle ne permettrait pas un retour vers la dictature. On n'ose prononcer les mots de «khalifat», de «république islamique», de «Charia», pourtant inscrits en toutes lettres dans les programmes islamistes. Qu'importe après tout si les militants du parti Ennahdha au pouvoir et leurs groupes de choc salafistes travaillent chaque jour un peu plus à restreindre l'expression féminine. Ce n'est pas dramatique

non plus si, dans un accès d'enthousiasme, des militants de Ghannouchi ont crié des slogans antijuifs pour faire plaisir au représentant du Hamas originel, le Palestinien Ismaïl Hanyeh⁽¹⁾. Après tout, Ghannouchi lui-même s'est excusé pour ce dérapage indépendant de sa volonté, mais il faudra voir...

A suivre l'actualité arabe de ces derniers jours, on s'aperçoit que les femmes ne sont présentes que lorsqu'on a besoin d'elles contre les tirs à balles réelles et pour les caméras de télévision. Dès qu'il s'agit de cueillir les lauriers, de partager les fruits de la victoire, elles disparaissent du cadre tout entier accaparé par la masculinisation. On parle d'elles en Syrie⁽²⁾ parce que certaines de ces dames, comme Souheil Ataasi ou Razan Zaitounah, incarnent l'engagement et le courage face à la répression du régime. Gageons qu'on n'entendra plus parler d'elles, sauf comme détenues ou exilées, une fois que la «révolution» syrienne aura porté au pouvoir les islamistes, conformément au programme établi. Alors, parlons de celles qui luttent au présent, en espérant qu'elles feront chuter la dictature politique et reculer la suprématie masculine. Samedi dernier, le quotidien londonien *Al-Hayat* a publié une lettre ouverte aux autorités religieuses d'Arabie saoudite, signée par la poétesse et écrivaine saoudienne Zyanab Ghassab. Cette dernière s'insurge contre les

imprécations qu'un théologien saoudien lance sur une chaîne satellitaire contre les intellectuels du royaume qui ne sont pas aux normes wahhabites. Zaynab Ghassab, qui a déjà alerté les autorités sur les risques d'un exil massif des intellectuels saoudiens vers l'étranger, accuse ce théologien inquisiteur et ses semblables de déformer l'image de l'Islam. «Alors qu'à l'époque de l'islam des lumières, des chrétiens abandonnaient leurs propres écritures pour s'intéresser aux livres de l'Islam, ces théologiens œuvrent à détourner les musulmans de leur propre religion», écrit-elle. La poétesse va plus loin en dénonçant, dans une interview à *Elaph*, la mainmise masculine sur la religion. Elle évoque notamment les multiples fatwas qui autorisent les mariages contractés en secret, à l'encontre des règles de l'Islam, et qui sont en fait une forme de prostitution. «Cette culture masculine est encore dominante dans les sociétés du Golfe, mais elle est de plus en plus remise en cause», affirme l'écrivaine qui fustige ceux qui pratiquent un islam ostentatoire.

«Malheureusement, ajoute-t-elle, ceux qui pensent qu'il suffit de se raser les sourcils et de laisser pousser la barbe, pour parler au nom de l'Islam, trouvent encore des oreilles attentives et des exécutants dociles.» Du Golfe à l'Atlantique, assurément !



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

dien *Le Monde* du 19 janvier 2012, et intitulée : «Tunisiens ne trahissez pas les nobles idéaux de votre révolution !».

(2) Certains lecteurs amis m'ont fait le reproche d'avoir été un peu vite en louanges la semaine dernière vis-à-vis de Malek Anouar, qui a refusé de faire partie de la lie des observateurs.

Ce monsieur aurait des sympathies, voire des accointances avec des courants islamistes aussi peu recommandables que ceux qu'il fustige sur son blog. Je ne dispose pas d'informations là-dessus, mais je peux rassurer mes amis : je ne suis pas près de tourner casaque ou de me précipiter au marché pour faire l'acquisition d'une gandoura et d'un cha-pelet.

A. H.

(1) Lire à ce propos l'émouvante tribune publiée par l'écrivaine tunisienne Hélé Béji dans le quoti-

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Ceci n'est pas un spam !

Législatives 2012. Afin de faire barrage à l'abstention, le régime a décidé d'autoriser le vote par...

... SMS !

La fraude par mail ? L'idée fait son chemin. Il reste juste à tenir des séances de travail avec les providers et autres fournisseurs d'internet. Les mécanismes de cette fraude aux législatives à travers l'envoi de bulletins truqués dans vos boîtes mails auraient été mis au point. Ne reste qu'une vaste campagne que devrait lancer dans les toutes prochaines heures le régime. Par SMS, le ministère de l'Intérieur va demander à ceux qui n'en disposent pas encore d'ouvrir un compte de messagerie. Qu'importe l'hébergeur de votre boîte aux lettres électronique, Yahoo, Windows Live ou Gmail, vous devriez recevoir très vite le SMS suivant : «Créer un compte de messagerie est un devoir citoyen et un acte responsable !» Les cybercafés fermés en masse ces derniers mois pour «non-conformité» devraient rouvrir encore plus en masse, avec pour consigne aux patrons de ces cybers de racoler le client sur le trottoir, juste devant l'entrée, lui proposant de le piloter gratuitement dans la procédure d'ouverture d'une boîte mail. La poste a été également instruite d'accéder à toutes les demandes de raccordement domestique à la Toile, et de proposer des formules très avantageuses. Par exemple, une réduction de 99% pour un abonnement d'un an,

incluant obligatoirement le mois de mai 2012. Les foyers n'ayant pas déposé de demande de branchement à l'internet seront systématiquement signalés au service des GO, les Grandes Oreilles, lequel, conformément à la procédure, les signalera à son tour au ministère de l'hydraulique, ministère en charge de faire barrage à l'abstention. Des mesures pourraient alors être prises par Sellaï, comme la coupure de l'alimentation en eau des domiciles ne s'étant pas connectés à la Toile. L'intervention de l'hydraulique, en plus de celle de l'Intérieur et des Postes sera une occasion de tester grandeur nature les mécanismes d'intersectorialité ministérielle, partant du principe sacro-saint en Algérie que «la fraude, c'est l'affaire de tous !». Dans ce cadre, d'ailleurs, il faut saluer cette initiative d'un quatrième ministère, celui de l'Education. Les candidats à l'examen du baccalauréat âgés de 18 ans et plus, et donc en mesure de voter, se verront communiquer en «temps utile» et de manière exceptionnelle la liste des leçons à réviser et sur lesquelles portera l'examen. Pour les autres candidats, ceux qui n'auront pas 18 ans révolus le jour des épreuves, ils devront attendre les résultats et les directives annuelles habituelles appelant à gonfler les taux avant les inscriptions universitaires de septembre. Vive la lutte contre l'abstention par SMS. Vive la fraude par mail. Vive internet ! Vive l'Algérie du changement virtuel ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

**LES BONNES
RÉSOLUTIONS
DE NISSAN**

**250 000 DA*
offerts**

**Offre valable sur
les 30 premiers X-Trail**

*Remise selon version, modèle et stock disponibles disponibles. Offre valable dans tout le réseau NISSAN.